



6 DELLYS - Ecole des Arts et Métiers

L'ECOLE DES ARTS ET METIERS DE DELLYS

Texte et photos de Francis POULAILLON,
ancien élève-Promo 47-51.

Historique de l'école

En octobre 1844, dès les derniers combats terminés pour la pacification de la Kabylie, " partie poétique de notre Afrique ", la réalisation de l'infrastructure de l'Algérie, bâtiments administratifs, routes, voies ferrées, ouvrages d'art, etc...était confiée à l'armée

Certains officiers du Génie, polytechniciens, chargés de ces ouvrages, ne disposaient pas de l'encadrement nécessaire et compétent pour les construire et assurer ensuite leur maintenance et c'est ainsi que finalement.

DELLYS fut choisie car à l'époque cette ville était le seul centre administratif et militaire important près d'ALGER.

Le 31 mai 1877 une délibération du conseil municipal de DELLYS mit à la disposition de l'état le terrain nécessaire et une participation financière de 50.000 F. La construction fut confiée aux Services des Ponts et Chaussées bâtiment et logement de direction, réfectoires, dortoirs, salles de cours, amphithéâtre, laboratoire avec matériel d'enseignement, vastes ateliers avec outillage, force motrice et éclairage électrique, pour assurer aux élèves par trois années d'études, une culture générale et professionnelle.

Scolarité

Vu le contexte et afin d'accélérer le processus de formation des techniciens ou cadres principaux dont l'Algérie avait tant besoin, il s'est avéré nécessaire de recruter comme pour les Ecoles Normales d'instituteurs, des élèves d'un niveau correspondant au cours supérieur des écoles primaires (Brevet d'Etudes). Le concours d'entrée comportait en supplément des épreuves habituelles de maths. français, physique et chimie, une de dessin industriel afin de discerner dans le futur " Conscrit " ses capacités techniques.

Les élèves ayant tous moins de 18 ans, étaient recrutés par concours et devaient être selon la doctrine des règles du compagnonnage et de la Loi concernant les apprentis (compagnons) opérationnels dès la sortie de l'Ecole.

En 1880, l'Ecole ouvrait avec 23 élèves sous l'autorité militaire du commandant du Génie AUGÉ, dépendant de l'Intendance. Le commandant AUGÉ ne pouvait plus poursuivre sa tâche du fait de difficultés financières, par décret du 9 juillet 1883, l'école fut placée sous l'autorité du Ministère du Commerce et de l'Industrie sous le nom :

ÉCOLE NATIONALE D'APPRENTISSAGE DES ARTS ET MÉTIERS, ce qui explique l'écusson représentant une équerre et le compas encerclés d'une couronne de feuilles de chêne ainsi que la chanson des « GADZ'ARTS »

A la suite de l'autonomie financière accordée à l'Algérie, par décret du 21 septembre 1900 L'ECOLE devient ECOLE COLONIALE D'ART ET METIERS sous l'autorité exclusive du Gouverneur Général de

l'Algérie direction de l'Agriculture et du Commerce. Un décret du 22 octobre 1905 fixait le nombre d'élèves internes à 120 avec une scolarité de 3 ans et créait pour répondre aux besoins locaux, un internat indigène de 30 élèves boursiers recrutés par examen du niveau du Certificat d'Etudes. L'enseignement technique de ces élèves étant lors de leur présence en atelier effectué par les élèves gadz'arts de 2^{ème} et 3^{ème} année...

Après la guerre de 1939-1945, l'Ecole dont l'ensemble immobilier subissant de plus en plus les marques du temps et surtout la dégradation du matériel d'enseignement nécessitait une reprise urgente de réparation et novation qui ne pouvait être assurée par le ministère de tutelle engagé sur d'autres projets a été rénové et placé sous l'autorité du Ministère de l'Education Nationale, attirant du même coup tous les crédits nécessaires.

C'était la seule école de France qui regroupait dans son enseignement en plus des disciplines d'industrie, une section d'horlogerie (réservée jusque là à l'E.N.S. de Cluses), une section de froid (réservée à l'E.N.S. de Saint-Ouen) et une section de Travaux Publics.

La durée de scolarité passait à quatre années. Le concours d'entrée pour les trois départements d'Algérie avec 6 à 10 centres d'examen ne prenait que des promotions de 30 à 40 élèves sur plusieurs centaines de candidats de niveau du Brevet d'Etudes avec une épreuve de dessin industriel, matière acquise en cours particuliers car elle ne figurait pas au programme du BE... (ex : 3ème moderne).

Des E.P.S., lycées et collèges d'Oranie assuraient une préparation au concours ce qui explique le fort pourcentage de 50 à 75 % d'Oranais dans les promotions. Jusqu'en 1941, le régime intérieur hérité de l'organisation militaire d'origine, comprenait des adjudants, sergents, caporaux qui assuraient par promotion le respect et la discipline.

La prison était la sanction principale et la promenade avec défilé en fanfare à la grande joie des habitants de DELLYS.



1924 : Les parents accompagnant les élèves reçus au concours.



Les élèves écoutant le directeur leur souhaitant la bienvenue et leur donnant en présence des parents les directives pour les 10heures d'étude/jour et les devoirs des gadz'arts à l'école.

Tradition

Durant la première année, le " Conscrit " surnommé " BLEU durant les cours d'Atelier, « *servait à faire chauffer la colle...* », il était d'usage à l'atelier de menuiserie de garder la colle à bois servant à lier les ajustages, chaude, tout en la remuant en humant le parfum nauséabond qui se dégageait. Cette corvée était automatiquement réservée au premier " Bleu " qui, curieux, traînait par là.



1924-Le Sous-préfet s'adressant aux élèves pour leur comportement en ville lors des sorties

En règle générale, son statut de " Bleu " lui donnait **l'avantage** d'être choisi, pendant une année, pour effectuer toutes les tâches imaginées par les Anciens, et notamment ceux revenus de la guerre à l'imagination fertile : le dimanche, pour mesurer avec une allumette la longueur de 575 m de la jetée du port, de traîner avec une ficelle une boîte de sardines dans la rue principale et danser pour les fervents de bals avec " Libellule " agréable et accorte cavalière possédant une surcharge pondérale non négligeable, de passer sans rechigner, lors des " descentes nocturnes des ANCIEN cagoulés " au cirage noir ou brun le corps de son voisin de lit, un autre " Bleu " pour qu'ensuite dans le bassin de la cour se laver en chœur et ainsi faire connaissance, poursuivre en deuxième année en qualité de BIGORNEAU et finir après un examen rigoureux en qualité d'ANCIEN. Le classement de sortie conditionnait la vie Professionnelle

Devenir de l'École

De 1880 à 1962, lors des deux guerres, l'école ayant été fermée durant six années, 77 promotions sont passées, représentant une formation de 2.600 à 2.800 gadz'arts.

Durant l'année 1962, non compris le nombre d'anciens d'origine indigène, nommés préfets et même ministres, obligés de rester en Algérie, ce " nouveau pays " a perdu 784 Gadz'arts Dellyssiens.



Le bureau de monsieur le surveillant général et celui des adjoints entourant la plaque commémorative.

Tous techniciens et cadres dont 352 directeurs, ingénieurs ou chefs de service, étaient affectés dans les services de l'Etat ou des établissements publics : Ponts et Chaussées, Mairie, Cadastre, Equipement, Génie rural, PTT, EGA, CFA

Ce qui explique que malgré leur remplacement, qui n'a pu être que partiel par des coopérants mal adaptés, venus des pays de l'Est ou de la métropole, une chute économique a été enregistrée

La perte peut être aussi mesurée par la carrière accomplie par les anciens en métropole, dans les départements d'Outre-Mer ou à l'étranger Canada, Brésil, Etats-Unis, Pays d'Europe, d'Asie ou d'Afrique Noire... où dans de nombreux domaines, leur spécificité, qualification et mérite ont été reconnus et récompensés.


